

aux enquêtes sur les coalitions, à propos de la vente de bois à pâte dans certaines régions de la province de Québec?

L'hon. E.-D. Fulton (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je remercie le député de m'avoir posé cette question. Je ferai examiner l'affaire et lui donnerai une réponse dès que ce sera possible.

LES RECHERCHES ET LE SAUVETAGE

INTERPELLATION AU SUJET DE L'ÉTABLISSEMENT
D'UN SERVICE CANADIEN DE GARDES-CÔTES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. T. S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Transports. Peut-il dire à la Chambre quelles mesures, s'il en est, le Gouvernement a prises, depuis qu'il est au pouvoir, en vue d'établir un service canadien de garde-côtes?

L'hon. George H. Hees (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, j'aimerais considérer cette question comme un préavis et y répondre demain.

LES QUESTIONS OUVRIÈRES

CHEMIN DE FER PACIFIQUE-CANADIEN—QUESTION
SUR LE RAPPORT DE LA COMMISSION ROYALE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. A. Byrne (Kootenay-Est): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question au ministre des Transports. Le ministre peut-il nous indiquer la date éventuelle de parution du rapport de la Commission royale d'enquête sur le différend entre le chemin de fer et le syndicat?

L'hon. George H. Hees (ministre des Transports): De quel différend l'honorable député parle-t-il? (*Exclamations*)

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre du Travail pourrait peut-être répondre à cette question.

L'hon. Michael Starr (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, si on me le permet, je répondrai à la question de l'honorable député. Comme on le sait, la Commission royale a examiné la situation qui règne ici et à l'étranger. Nous en attendons un rapport circonstancié vers la fin de novembre.

LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DE SA MAJESTÉ,
PROPOSÉE PAR M. A. R. SMITH, ET APPUYÉE
PAR M. NÉRÉE ARSENAULT

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Sa Majesté la Reine lors de l'ouverture de la session.

[M. Maltais.]

M. A. R. Smith (Calgary-Sud): Monsieur l'Orateur, c'est en toute humilité que je prends la parole pour la première fois en cette enceinte en vue de proposer l'adresse en réponse au discours du trône prononcé par Sa Très Gracieuse Majesté. Je crois qu'il y a bien longtemps que personne ne s'est trouvé en face d'un tel calme à la suite d'une période de questions des plus animées. Je pourrais bien, monsieur l'Orateur, avoir la naïveté de penser que la plupart des questions de la session qui s'ouvrent viennent d'être posées.

Je tiens à dire en toute humilité et en toute sincérité combien je suis reconnaissant au premier ministre (M. Diefenbaker) de m'avoir invité à proposer cette adresse. L'honneur qui m'échoit ne s'adresse pas tellement à ma personne qu'à la circonscription que je représente. Au nom donc de la circonscription de Calgary-Sud, me permet-on de lui dire, ainsi qu'à tous les honorables députés, combien je suis sensible à ce geste.

Il est bon de rappeler que la Chambre et la capitale nationale se trouvent encore dans un état d'extrême jubilation depuis hier où, pour la première fois, un monarque régnant a présidé l'ouverture d'une session du Parlement. Les termes font défaut, monsieur l'Orateur, qui permettraient de souligner toute l'importance de ce fait historique. On peut donc difficilement en parler sans en sous-estimer la valeur. Se trouve-t-il un homme ou une femme qui, après avoir suivi le déroulement de cette cérémonie, soit directement, soit sur l'écran magique de la télévision, puisse nier avoir vécu là un des moments les plus émouvants de sa vie?

On redira sans doute pendant des générations: Le 14 octobre 1957, j'ai vu Sa Majesté la reine Élisabeth ouvrir la session de la Chambre des communes du Canada.

Je me suis demandé ce qui rendait cet événement si important pour nous. A mon avis il ne s'agit pas seulement pour le Canada d'une autre circonstance où il a innové; il s'agit plutôt d'un affermissement de notre pays au poste de plus ancien membre du Commonwealth. Si vastes qu'en soient les réserves et les ressources, notre plus grand trésor gît toujours dans l'appartenance au Commonwealth des nations.

Et maintenant, puis-je rendre hommage à certains membres de la Chambre, en commençant par vous, monsieur l'Orateur. Soit dit entre Albertains, le raffinement et l'affabilité qui vous honorent décèlent la formation que vous avez reçue dans l'est du Canada. Je dois dire aussi que votre esprit conciliant et votre bienveillance attestent que vous êtes né à Red-Deer (Alb.). Je sais que les députés se joignent à moi pour vous féliciter de votre élévation à ce haut poste.